

NOTES DE LECTURE

Jean Lombard (études réunies et présentées par)
L'ÉCOLE ET LES SCIENCES.
Paris, L'Harmattan,
collection « Éducation et philosophie », 2005, 197 pages.

Avec ce nouvel ouvrage paru dans la collection qu'il dirige conjointement avec son (notre) ami Bernard Jolibert, Jean Lombard réunit un ensemble d'études susceptibles d'alimenter son combat contre les excès du pédagogisme qui sévit, selon lui, dans l'école française de ce début de XXI^e siècle. Avec Hannah Arendt à laquelle il a consacré un précédent ouvrage, il voit dans cette « subversion de l'éducation par la pédagogie » (p. 21) que symbolise, dans le domaine étudié dans cet ouvrage, *La Main à la pâte*, et qui fait que l'activité prend le pas sur le savoir et le jeu sur le travail, une des causes de sa crise actuelle. Et de rappeler que d'autres philosophes, bien avant lui, ont affirmé la nécessité « d'enseigner scientifiquement les sciences afin de permettre l'accès de tous à la connaissance distincte et à l'exigence de vérité, conformément à sa mission » (p. 24), ce dont différentes contributions se font l'écho ici : celles de Charles Coutel sur Condorcet, de Bernard Vandewalle sur Kant et de Bernard Jolibert sur Bachelard.

Dans le chapitre qui lui échoit et où il traite de ce qu'il nomme « L'idée de science classique », Jean Lechat, qui fut doyen de l'inspection générale de philosophie, enfonce le clou : cette science classique, selon lui, n'est autre que la science. Il faut donc veiller à ce que la pédagogie ne la défigure pas : « L'école est faite pour instruire, donc pour donner un enseignement purement théorique. [...] Pour la bonne pratique, on n'est jamais trop savant » (p. 35). La science classique est donc « telle qu'elle doit être apprise » (p. 37). Démonstrative, expérimentale, elle doit cultiver. Si la pédagogie utilisée doit effectivement être active, il faut rejeter la méthode inductive, « assurément pas faite pour instruire », mais aussi, ce qui surprendra, voire choquera, certainement plus d'un lecteur, les enseignements de la psychologie et de la sociologie (pages 51 et 54), et ce malgré les références de l'auteur à Auguste Comte.

Si Bruno Barthelmé tient des propos également abrupts à propos de l'éducation scientifique à l'école primaire, les trois autres contributeurs de cet ouvrage semblent plus proches des propos de Jean Lombard : de la pédago-

gie, certes, mais qui ne doit pas prendre toute la place au détriment du savoir. Autrement dit, gardons-nous de tout pédagogisme stérilisant !

Philippe Guillot
IUFM de la Réunion

Gilles Ferréol
EXPÉRIMENTATION « LYCÉE DE TOUTES LES CHANCES ».
Rapport d'évaluation
Contrat de plan État-région 2000-2006,
Académie de Lille / Région Nord-Pas-de-Calais, 2005, 184 pages.

Ce volume hors-commerce relate un travail de recherche effectué sous la direction de l'auteur afin d'évaluer une opération qui a débuté en septembre 1999 à l'initiative du rectorat de l'académie de Lille et du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais afin de mieux comprendre les phénomènes de « décrochage », d'exclusion et d'inégalités qui empêchent le système scolaire d'être pleinement efficace, et leurs raisons en vue d'éviter la déscolarisation de certains jeunes, voire l'anomie et la stigmatisation dont ils peuvent être victimes, et d'aboutir à une meilleure intégration et, autant que possible, à leur réussite.

L'ouvrage est scindé en trois parties. La première décrit tout d'abord les expériences alternatives déjà mises en œuvre dans certains lycées qui ont fait l'effort d'adapter leur organisation et leur pédagogie à des élèves en grande difficulté, et énumère les objectifs que se donnent les concepteurs du dispositif, à savoir « prévenir et surmonter l'échec scolaire, assurer la réussite du plus grand nombre » et « permettre une insertion sociale et professionnelle réussie » (p. 14). Ceux-ci sont détaillés et synthétisés dans un schéma en forme d'« arbre » page 18. Les premières pages se penchent également sur les résultats attendus et les répercussions inévitables qu'il faut envisager quant à l'organisation et à la gestion des ressources humaines avant de présenter les moyens mis en place pour assurer la réussite de l'opération. La suite est méthodologique puisque Gilles Ferréol explique la manière dont s'est déroulée cette enquête de six mois qui a débuté en novembre 2004 et ne s'est achevée qu'au premier trimestre 2005 par la publication de ses résultats. Les modalités de ce travail de recherche sont présentées à partir de la page 19. On trouvera en particulier les questionnaires proposés aux nombreux acteurs de ce dispositif baptisé « Lycée de toutes les chances » (LTC), notamment aux enseignants et aux élèves, les plus directement concernés. Ce

sont ces questionnaires, complétés par de nombreux entretiens, qui ont abouti à un corpus fort dense de centaines de monographies sur lesquelles, dans une optique interactionniste, l'auteur pourra s'appuyer pour établir ses conclusions.

La deuxième partie, « Éléments de cadrage », a d'abord un caractère historique. Elle s'intéresse aux « fondateurs » à l'origine du projet et aux 19 lycées qui, les premiers, l'ont expérimenté, puis à la phase de « consolidation » qui a abouti, d'une part, à l'« élargissement » à de nouveaux lycées, professionnels ou d'enseignement général, portant à plus de 21 000 en juin 2004 le nombre des élèves concernés, d'autre part à plus de structuration, les établissements impliqués ayant, par exemple, été regroupés, pour plus de cohérence, dans huit réseaux. La partie se termine par un « premier bilan » indiquant que, en dépit des obstacles et des inévitables réticences, l'opération a été plutôt bien accueillie et a abouti à des résultats « plutôt encourageants ».

La dernière partie, la plus longue, est consacrée à six monographies de trois lycées professionnels, d'un lycée d'enseignement général et de deux lycées polyvalents (LGT/LP) pris dans trois réseaux (deux par réseau, à Hémin-Beaumont, Dunkerque et Condé-sur-l'Escaut), établissements choisis en raison de leur ancienneté dans le dispositif et de leurs spécificités (« globalisante », plus pédagogique ou culturelle). Les nouveaux partenaires de l'expérience, dans le Valenciennois et le Dunkerquois, sont également présentés. Cela permet à l'auteur de fournir un bilan plus détaillé, non seulement de ses apports, mais aussi des obstacles rencontrés, et de proposer, eu égard à ces insuffisances, quelques recommandations (pages 173-175). Il n'en conclut pas moins au caractère très prometteur du projet : « Une dynamique de fond a bien été enclenchée et [...] ce qui a été accompli, en conformité avec l'esprit LTC, mérite d'être salué et, au regard des réglages ou des ajustements préconisés, poursuivi » (p. 175).

Une expérience à envisager ailleurs, voire à généraliser, notamment à la Réunion, où les lycéens en perdition ne manquent pas ?

Philippe Guillot
IUFM de la Réunion

LES FORMATEURS DE L'I.U.F.M. PUBLIENT...

Livres

Notons tout d'abord la parution d'un ouvrage pratique qui séduira les étudiants préparant des concours : *Réussir l'épreuve écrite d'histoire et de géographie au concours de professeur des écoles*, de **Francis Simonis et Thierry Roux**, Paris, **Seli-Arslan**, 2005, 347 p.

La réforme du concours de recrutement de professeurs des écoles applicable à la rentrée 2005 introduit une innovation fondamentale. L'épreuve orale optionnelle d'admission d'histoire et de géographie cède la place à une épreuve écrite d'admissibilité obligatoire, ce qui impose de repenser entièrement sa préparation. Tous les candidats devront désormais composer en histoire et en géographie, que ce soit sous la forme d'une épreuve mineure ou d'une épreuve majeure. Il est donc indispensable pour les candidats, étudiants des IUFM et du CNED ou candidats libres, de maîtriser les connaissances scientifiques nécessaires pour enseigner l'histoire et la géographie à l'école primaire, mais aussi de s'interroger sur la mise en œuvre à l'école des thèmes figurant aux programmes, d'où l'intérêt d'un manuel alliant la rigueur scientifique et la connaissance de la bibliographie la plus récente à la clarté d'un ouvrage spécifiquement destiné à des non-spécialistes. Le sage principe des instructions officielles de 1882, « apprendre ce qu'il n'est pas possible d'ignorer », ne saurait suffire cependant. Il importe en effet de se préparer concrètement à l'épreuve d'admissibilité du concours. Des sujets corrigés permettront ainsi aux candidats de se mettre en situation et d'évaluer leurs compétences afin d'atteindre l'objectif qui est le leur : réussir l'épreuve écrite d'histoire et de géographie au concours de professeur des écoles.

Paru chez **Vuibert** en octobre 2005, l'ouvrage de **Jean-Marc Jacques**, agrégé de sciences de la vie et de la terre, écrit en collaboration avec **Éric Sanchez**, chercheur à l'INRP, *CAPES externe de sciences de la vie et de la Terre*, bénéficie d'une deuxième édition, la première, qui était conseillée par le jury du concours dans son rapport annuel, étant épuisée.

Cet ouvrage regroupe tous les éléments nécessaires pour bien se préparer aux épreuves du CAPES de SVT compte tenu des modifications des épreuves pour 2006. Il propose des aides méthodologiques ainsi que des sujets corrigés.

Sylvie Wharton a coordonné, avec **Lambert Félix Prudent** et **Frédéric Tupin**, *Du plurilinguisme à l'école. Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*, édité par **Peter Lang**, Berne, 2005, 483 pages et de nombreuses illustrations. C'est le volume 12 de la collection « Transversales. Langues, sociétés, cultures et apprentissages ». Notre collègue signe

le chapitre sur « **La sociolinguistique à l'épreuve des institutions en situation diglossique.** Comment l'institution scolaire réunionnaise a-t-elle "(di)géré" sa sociolinguistique ? ». Quant à **Marie-Régine Dupuis**, elle est l'auteur, dans ce livre, d'une contribution intitulée : « **Créole et formation des enseignants à la Réunion.** Bilan et essai d'interprétation de la politique de l'IUFM ».

Instaurée par une conception homogène de la nation, l'école est trop souvent adepte de la langue unique et magistrale et le plurilinguisme y trouve rarement une place légitime. Dans de nombreux pays toutefois, plusieurs langues se côtoient et s'entrechoquent, jusque dans la salle de classe. Ces territoires qui, de fait, embrassent des normes plurielles, fondent alors des contextes éducatifs sensibles, car les élèves n'y comprennent pas toujours la langue du maître. Or le monde est en train de découvrir et de légitimer la multiplicité de ses langues. Poser que la diversité linguistique dans la salle de classe ne doit plus être un facteur d'échec est urgent. Enseigner en admettant la grammaire et les mots de l'autre est une nécessité. En février 2004, une vingtaine de chercheurs spécialistes des îles de l'Océan Indien, des Antilles et de la Guyane, mais aussi d'Europe et d'Amérique, se sont retrouvés à l'université de La Réunion pour envisager comment gérer le plurilinguisme à l'école. La présente publication rend compte de l'originalité de leurs travaux sur les politiques linguistiques et les démarches éducatives que ces situations requièrent, dans l'attention la plus pointilleuse aux enjeux du présent.

Francis Simonis a dirigé *Le Commandant en tournée. Une administration au contact des populations en Afrique noire coloniale*, Paris, **Seli-Arslan**, juin 2005, 287 pages.

« Administrer en Afrique », écrivait l'Administrateur des colonies François de Coutouly reprenant à son compte une formule attribuée au gouverneur général Merlin, « c'est essentiellement se déplacer ». Peu nombreuse et dotée de moyens limités, l'administration française en Afrique noire coloniale et à Madagascar s'attachait avant tout à établir le contact avec les populations dont elle avait la charge. Les administrateurs des colonies puis de la France d'Outre-Mer rayonnaient dans les circonscriptions administratives qui leur étaient confiées et dont ils étaient les commandants. Placé à la tête d'un cercle, d'une subdivision, d'une région ou d'un district selon la terminologie locale, le commandant ne le dirigeait pas depuis son bureau, mais partait à la rencontre de ses administrés au cours d'innombrables tournées. C'est à cet art du commandement en Afrique noire coloniale et à son évolution qu'est consacré ce livre. *Le Commandant en tournée* permet ainsi, à travers la confrontation de documents d'archives, de récits d'administrateurs de la France d'Outre-Mer et du regard critique de l'historien, de mettre en lumière tout un pan de l'histoire de ce qui fut l'Empire puis l'Union et la Communauté française, liant en un passé commun la France, l'Afrique noire et Madagascar.

De son côté, deux contributions de **Michel Pousse** à des ouvrages collectifs sont parues récemment :

- « **Déviance politique, religieuse et culturelle en Inde** », in C. Duboin (éd.), *Dérives et déviances*, Paris, SEDES, 2005, pages 85-93.
- « **R.K. Narayan and the western reader** », in N. Natarajan (ed), *Confluences : studies in comparative literature*, Chennai, **Inland Books**, 2005, pages 86-103.

Enfin, **Nicole Crestey** a participé au colloque qui s'est tenu en décembre 2001 sur l'imaginaire du volcan dans l'océan Indien et dont les actes viennent de paraître sous le titre : *Magma mater. L'imaginaire du volcan dans l'océan Indien*, sous la direction de Françoise Sylvos et **Marie-Françoise Bosquet**, Paris, Le Publieur, 2005, 250 pages. Sa contribution, « **Bory de Saint-Vincent a-t-il marqué la fin de l'imaginaire du volcan ?** », pages 89-105, concerne l'apport de cet explorateur à la connaissance géologique du volcan de la Fournaise en 1801.

Articles

Isabelle Poussier continue d'alimenter *Picassiette*, sur le site « Arts et culture » du CRDP de la Réunion (<http://www/crdp-reunion.net/>) :

- « **Compte rendu Art 21** », n° 265 ;
- « **Venise pour l'art contemporain, art 21, suite** », n° 26 ;
- « **Conjuguer l'art au présent et au futur** », hors-série n° 2.

Quant à **Paul Obadia**, sa passion pour le cinéma ne faiblit pas si l'on en juge par les deux articles qu'il vient de faire paraître dans *CinémAction* :

- « **Superman en Espagne** - Sur deux films d'Almodovar : le juste poids des corps », n° 112 (« Le surhomme à l'écran »), troisième trimestre 2004, pp. 101 à 106 ;
- « **Les pleins pouvoirs : l'utopie selon Clint Eastwood** », n° 115 (« Utopie et cinéma »), 2005, pp. 138 à 145.